

D4 - Croix à globe de Bannans (cimetière, église)

La croix majestueuse en fer forgé et à globe intermédiaire du cimetière de Bannans s'apparente aux croix de Rochejean, de Saint-Antoine et des Longevilles-Mont-d'Or. Croix à structure tridimensionnelle et architecture composite, avec insertion d'un globe à segments en tôle étampée, elle porte la date de 1806 et le monogramme JFP (ou JPP?). Elle présente un décor relativement simple mêlant divers symboles religieux : chrismes, instruments de la Passion du Christ et ostensorioir du miracle de Faverney.

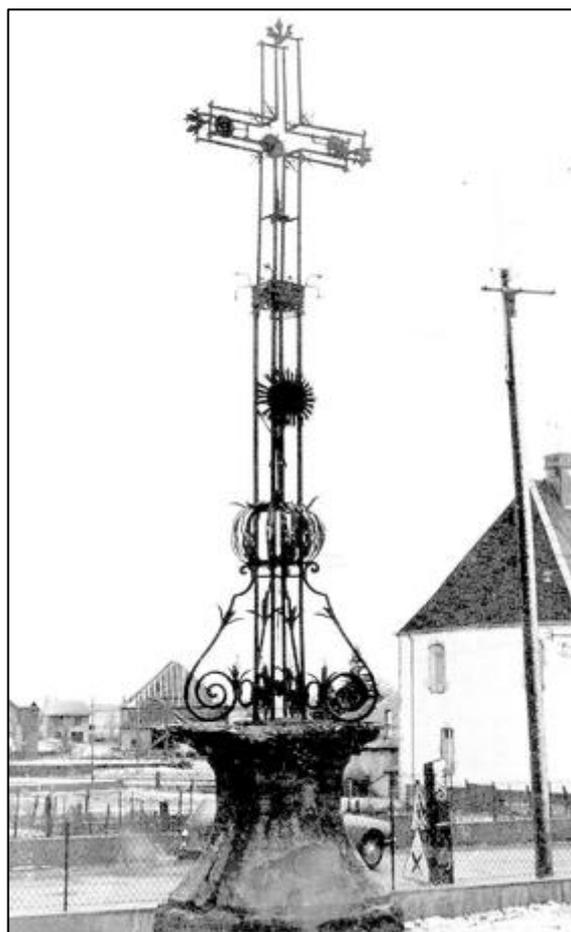
La croix en 2016 et avant 1990 : des changements à considérer

Placée depuis le début des années 90 au fond du cimetière, face à l'entrée de l'église, elle a été intégrée au mur de clôture du cimetière et repose désormais sur un soubassement moderne qui a remplacé un piédestal originel en calcaire. Selon M. Claude Dussouillez, maire de Bannans elle était située auparavant en face du monument aux morts et marquait l'entrée du cimetière. Elle a été déplacée lorsque la commune a entrepris des travaux d'amélioration de l'accès à l'église. Son socle en pierre dure était alors tellement délité que la croix devenait dangereuse, elle était même prête à tomber. La municipalité a décidé de la transporter et de l'installer au fond du cimetière (puisqu'elle marquait jadis l'entrée du cimetière). À cette époque, le mur d'enceinte du cimetière a été consolidé avec des matériaux qui ne seraient plus employés aujourd'hui. Ce déplacement a toutefois eu le mérite de préserver la croix alors qu'elle aurait pu finir à la ferraille.

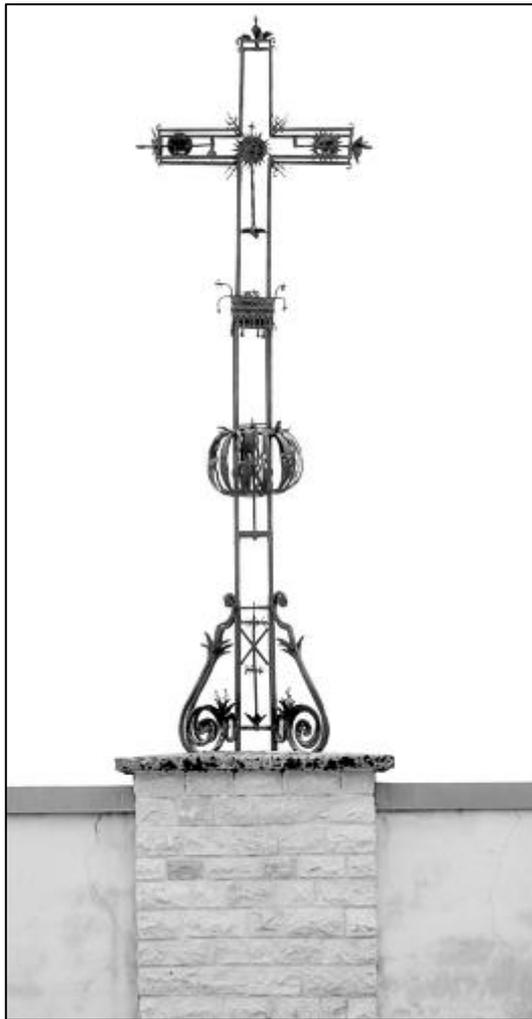
Retrouvée récemment dans les archives d'une famille de Bannans, une photographie de la croix dans sa localisation passée permet de découvrir ce monument remarquable dans son allure sans doute originelle et de le comparer avec ce qu'il en reste aujourd'hui.

Comme on le verra par la suite, outre le changement de localisation, trois modifications importantes ont été apportées à la croix :

- L'étonnant piédestal, en calcaire, a effectivement disparu ;
- le globe, initialement placé juste au dessus des consoles, a été remonté d'une trentaine de centimètres, venant désormais cacher le motif chrismique intermédiaire ;
- un motif circulaire solaire (sans doute avec l'inscription IHS), a disparu et a été remplacé par le globe placé plus haut.

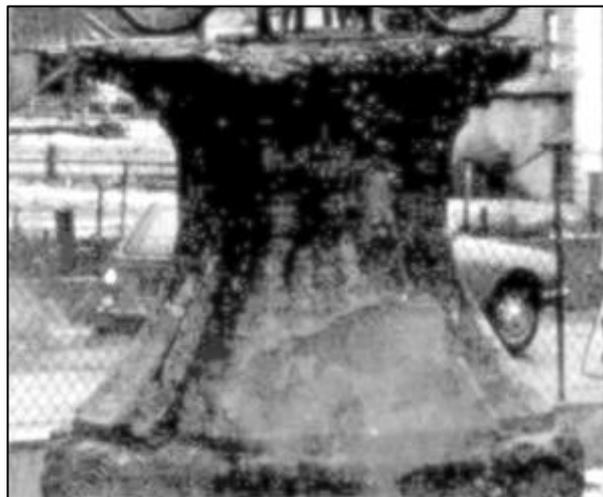


Le soubassement actuel et l'ancien piédestal



Le soubassement actuel ne présente que peu d'intérêt. On peut du reste regretter que la croix n'ait pas été repositionnée sur un piédestal isolé qui autoriserait un parcours circulaire tout autour de la croix.

D'après le cliché ancien, le piédestal ancien semblerait au contraire avoir été conçu et taillé de façon très originale. Il se présentait en effet sous la forme d'un "diabolo" ou hyperboloïde s'élevant au dessus d'une base à paroi verticale. On peut distinguer des facettes ou plans d'épannelage : une douzaine de facettes au total (à confirmer).



La corniche terminant le piédestal en partie haute est à peine esquissée. On notera toutefois le degré déjà avancé de dégradation du piédestal.

Cette forme hyperboloïdale de piédestal semble être assez unique dans le secteur : doit-elle être mise en relation avec l'esprit d'inventivité de l'époque (1806, Premier Empire)? Ce socle aurait sûrement mérité un traitement ou une préservation approprié.

La partie ferronnée, au-dessus du soubassement, est très intéressante avec un fût élevé composé de plusieurs parties, surmonté d'une croix sommitale également élancée.

En bas du fût, on trouve un classique dispositif de stabilisation avec quatre consoles à rouleaux spiralés. Au dessus des consoles (et après changement d'orientation des faces des fers), le fût poursuit son ascension en incorporant à mi-hauteur un magnifique globe en tôle estampée et découpée, avec décor "chrismique" caché (le globe a été repositionné plus haut lors de la ré-installation de la croix). Le fût se termine par un dé de liaison avec la croix sommitale comportant un lambrequin en tôle découpée.

La partie basse du fût : les consoles



La croix de Bannans comporte des consoles qui s'apparentent à celles de Rochejean, de St-Antoine ou des Longevilles-Mont-d'Or. Les gros rouleaux bas ne sont pas directement fixés aux montants verticaux du fût. Des ovales aplatis sont interposés entre les gros rouleaux et les montants.

Des bouquets avec feuilles étampées et graines saillantes sont judicieusement intercalés entre rouleaux bas et ovales.



Au sortir des gros rouleaux bas spiralés, les fers carrés des consoles s'élancent vers le haut. Des feuilles d'eau étampées (quatre par console, mais parfois manquantes) viennent compléter le décor juste avant les volutes supérieures : ces feuilles ne sont pas soudées aux fers mais sont rivetées. Le travail de ferronnerie est de grande qualité.

La partie basse du fût : le décor, la symbolique, les inscriptions



Au niveau des points d'attache des rouleaux haut et bas des consoles sur les fers des montants verticaux sont placés deux croisillons d'entretoisement. Une grande tige verticale relie les centres des deux croisillons. Elle permet de fixer plusieurs éléments d'un décor symbolique.

En partie basse, on trouve d'abord une fleur de lys en tôle découpée et étampée.

À la tige verticale, en fer aplati, viennent se fixer deux autres fers plats formant un grand X. On peut reconnaître ici le chrisme "IX" avec I comme iota et X comme khi (Christ en grec). Sous le chrisme, est fixé à la barre verticale un monogramme JFP (ou peut-être JPP, en partie détérioré). Au dessus du chrisme, apparaît la date 1806. Ces deux inscriptions sont en tôle découpée.



La mention de 1806, en tôle, complètement intégrée à la structure ferronnée de la croix, ne laisse pas de doute sur la datation de la croix. Reste désormais à identifier la personne cachée derrière le monogramme (donateur, artisan ferronnier...).



Au niveau du croisillon haut, est opérée une torsion à 45° des fers verticaux des montants du fût. En partie basse du fût, les faces de ces fers sont orientées selon les diagonales de l'ancien piédestal pour permettre la fixation des consoles. Au dessus du croisillon, les faces des fers (après torsion à 45°), s'orientent parallèlement à l'ancien piédestal pour pouvoir mettre la croix sommitale en bonne position.

La partie haute du fût : le globe

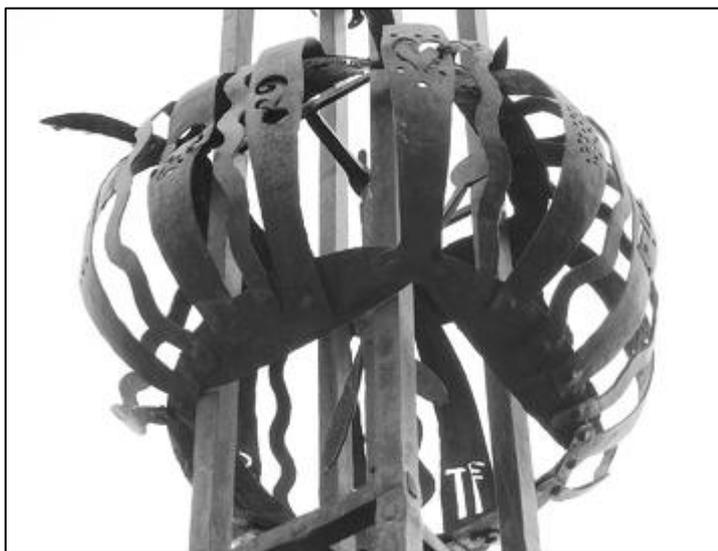
Les fers carrés s'élèvent ensuite jusqu'au niveau du dé de liaison avec la croix sommitale. Cette partie haute du fût intègre (aujourd'hui), à mi-hauteur, un imposant globe composé d'arceaux en tôle découpée. Le globe (symbole divin) cache un second motif de chrisme "IX" (voir plus bas). À noter que contrairement aux autres croix à globe (Rochejean, Saint-Antoine...), le globe dans sa position actuelle n'est pas positionné à l'endroit de la torsion à 45° des fers verticaux. Cela s'explique par le transfert et les modifications apportées à la croix au début des années 90 (voir plus bas).



Le globe est composé d'une très intéressante alternance d'arceaux en tôle découpée. Douze arceaux principaux (en forme de tranches de melon) comportent différents motifs symboliques. Douze autres arceaux secondaires plus étroits, en forme de vagues ou ondulations, s'interposent entre les arceaux principaux. Tous les arceaux sont fixés en haut et en bas par des rivets sur des tôles assemblées formant deux couronnes sphériques.

Parmi les motifs présents sur les arceaux principaux, on peut relever le cœur, le trigramme IHS (décomposé), la tenaille, le marteau, les deniers de Judas et d'autres motifs au sens indéterminé.

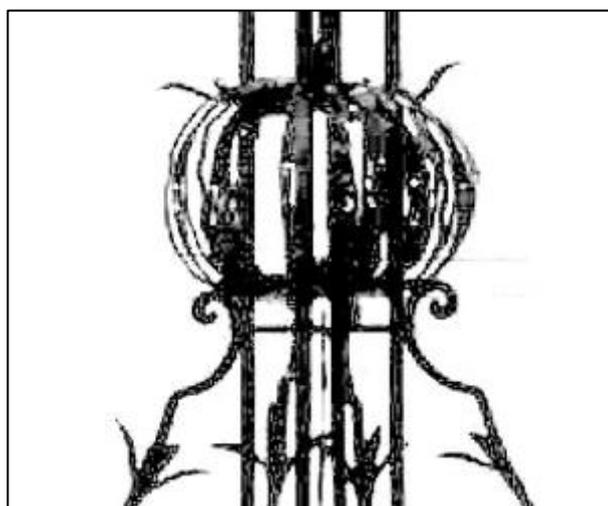
Quatre grandes feuilles d'eau en tôle étampée, fixées sur quatre arceaux principaux, partent vers le haut aux quatre angles du fût. De plus petites feuilles en tôle et à courbure inversée sont ajoutées au dessus des autres arceaux principaux.



En partie haute du globe, les arceaux secondaires ondulés se terminent par de petits retours en volutes.

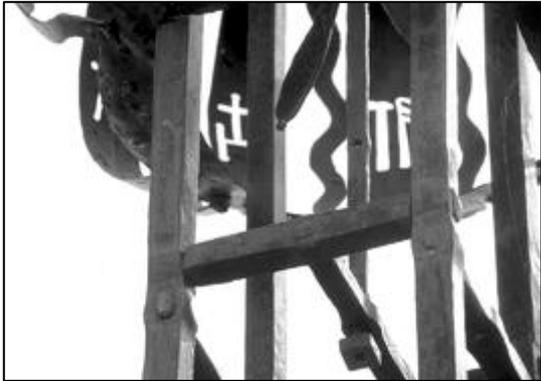
IMPORTANT

Dans la configuration antérieure au transfert de la croix, le globe était placé juste au dessus des consoles. Il venait donc cacher, en partie basse, le dispositif de torsion à 45° des barres verticales. L'esthétique de l'ensemble "consoles-globe" était alors parfaite. Présentant originellement la même disposition structurelle que celle des croix de Rochejean, de St-Antoine ou des Longevilles, le globe de Bannans était et reste manifestement d'une grande originalité et mériterait une étude spécifique détaillée.



Un second chrisme à l'intérieur du globe

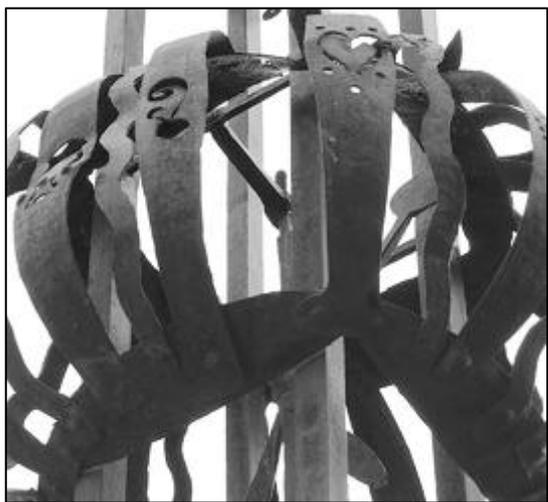
Sous le globe (tel que positionné aujourd'hui), un dispositif d'entretoisement vient consolider la structure tout en permettant la fixation du second motif chrismisque placé au centre du fût. Un dispositif d'entretoisement similaire existe au dessus du globe avec la même fonction de maintien du décor.



Caché par les arceaux du globe, le second chrisme IX (Jésus Christ) en fer forgé ne se découvre pas facilement, mais on peut malgré tout identifier une sorte de grand X fixé à une barre verticale formant elle-même un grand I. Les extrémités basses du X sont travaillées en forme d'amandes allongées. On peut aussi noter que l'une des extrémités supérieures du X se termine par une forme en cercle (pur décor ou peut-être symbole de l'éponge de la Passion du Christ?).

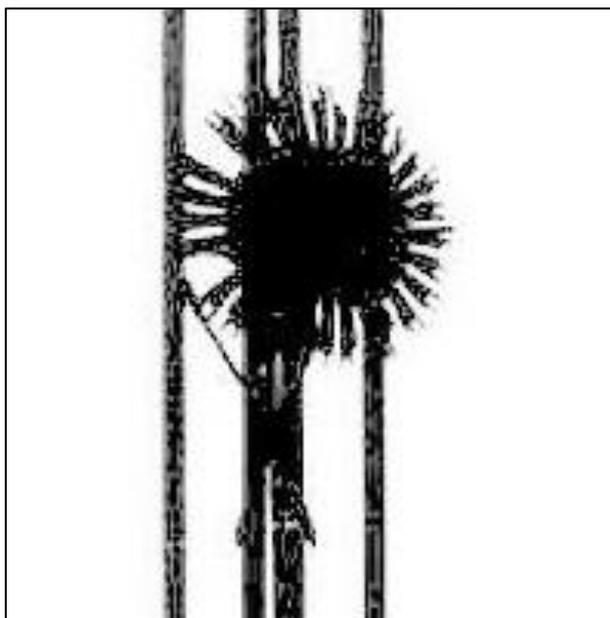


Le travail de ferronnerie mis en œuvre pour réaliser le globe et le motif chrismisque est remarquable avec une qualité de finition étonnante, comme en témoignent par exemple les subtiles assemblages par rivets.



IMPORTANT

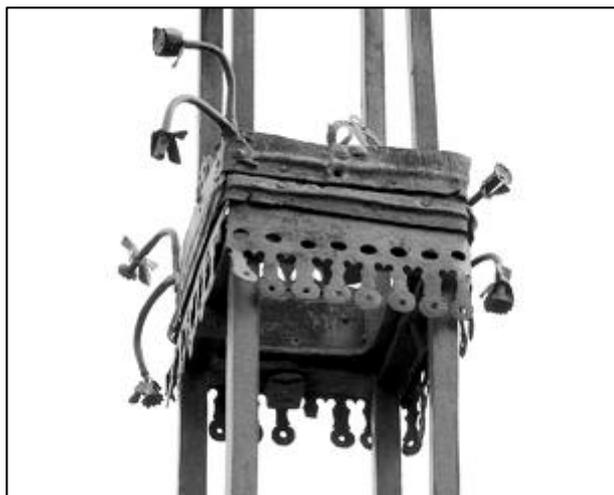
En fait, avant le transfert de la croix au début des années 90, le globe, alors placé juste au dessus des consoles, ne cachait pas le second motif chrismique. Ce motif était bien à sa place mais il était intégré à un autre dispositif symbolique et esthétique.



À la place du globe, figurait un important motif circulaire avec rayons de gloire, pouvant sûrement comporter le trigramme IHS (non visible sur la photo). Sur le cliché ancien, on peut discerner la présence des branches du chrisme, lui-même positionné légèrement en dessous du motif circulaire rayonnant.

Le dé de liaison et le lambrequin

Le fût se termine, en partie haute, par un dé assurant la liaison avec la croix sommitale. Ce dé n'est pas un bloc de métal parallélépipédique (ou une tôle épaisse) mais une sorte de ceinture en métal. Les fers des montants du fût et ceux des montants de la croix sommitale viennent s'y fixer. À noter que la largeur du fût est légèrement supérieure à celle de la croix, les fers de celle-ci étant aussi plus petits que ceux du fût (dispositif assez courant pour les croix en fer forgé à structure tridimensionnelle).

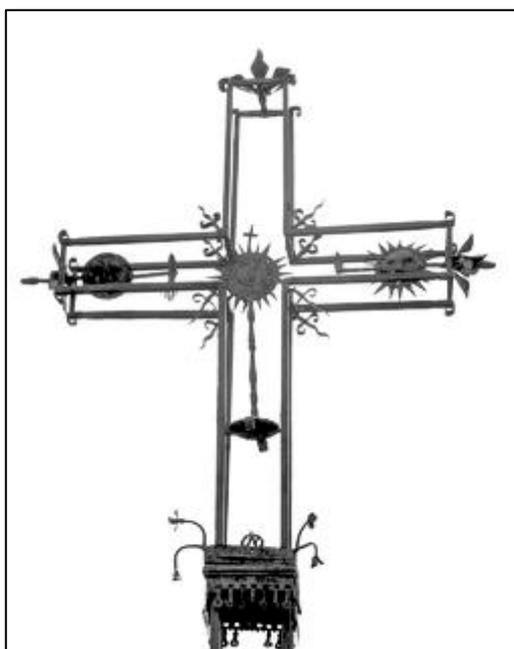


Un lambrequin en tôle découpée vient orner ce dé de liaison. Il est malheureusement et pour partie en très mauvais état.

Des fleurs (narcisses) à double tige, en fer forgé et en tôle étampée, partent des quatre angles supérieurs du dé de liaison. Très ouvertes, elles ne sont plus toutes en très bon état.

Le dé de liaison et le lambrequin ne semblent pas avoir été fondamentalement modifiés lors du transfert de la croix.

La croix sommitale

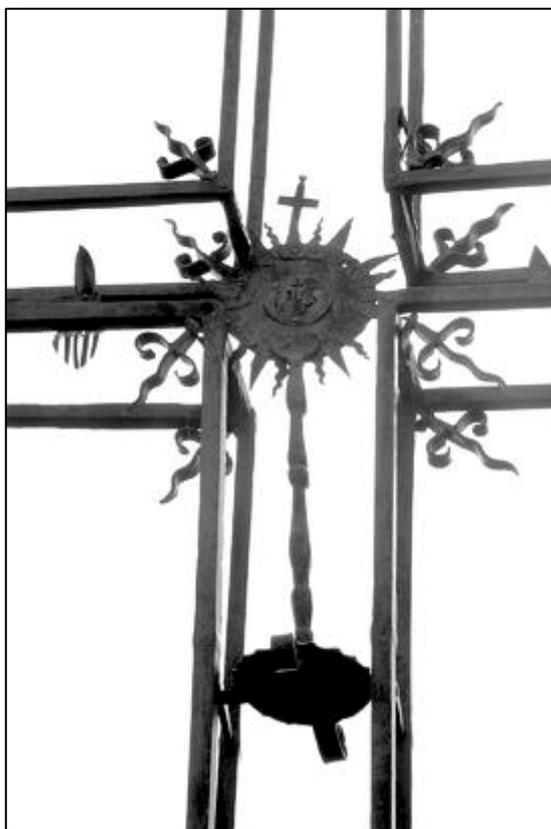
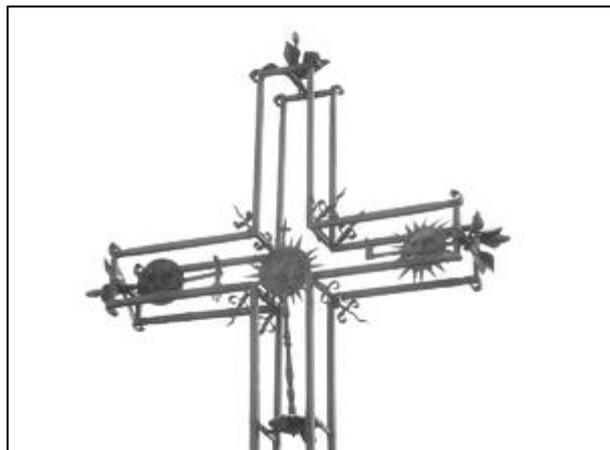
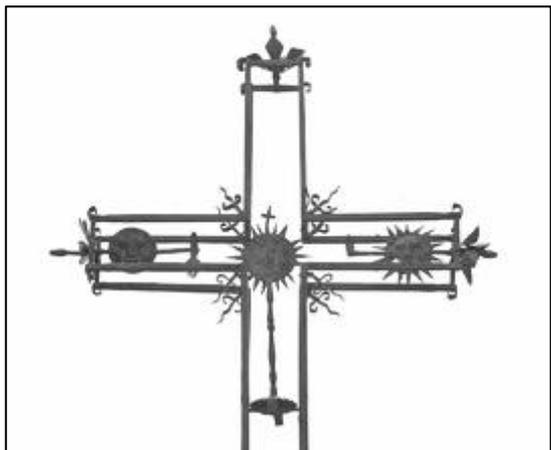


La croix sommitale s'élance au dessus du fût, au delà du dé de liaison. Son pied est légèrement plus long que les trois autres branches (elle ne s'inscrit donc pas dans un carré comme d'autres croix).

Les extrémités libres ne sont pas terminées par des tôles mais sont constituées (comme à Rochejean, à Saint-Antoine ou aux Longevilles) d'un dispositif en fers carrés permettant de consolider la croix et de fixer les fleurs de lys extérieures.

La croix comporte un ostensorio étrangement placé, semblant être tenu en "lévitation", référence au miracle de Faverney de 1608. Les branches horizontales intègrent les astres (lune et soleil) faisant ainsi lien avec la Passion du Christ.

a) *L'ostensoir du miracle de Faverney et le trigramme IHS*



Pour donner l'impression que l'ostensoir est bien en lévitation, un discret dispositif de fixation a été placé à mi-hauteur du pied de la croix sommitale. Il permet de fixer à cette hauteur le socle de l'ostensoir.



La partie centrale de l'ostensoir est un gros disque en tôle avec, à sa périphérie, une alternance de courts rayons en forme de lances ou de flammes ondulantes.

Le décor de la partie centrale de l'ostensoir est constitué de morceaux de tôle découpée assemblés par rivetage, alors que le pied de l'ostensoir est réalisé en fer forgé avec plusieurs effets



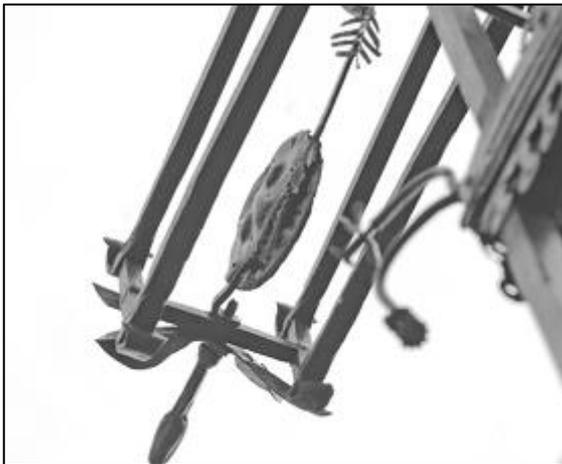
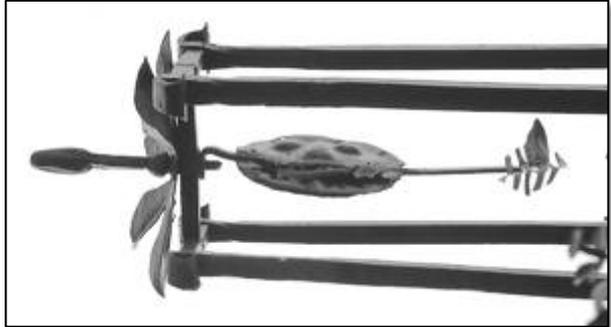
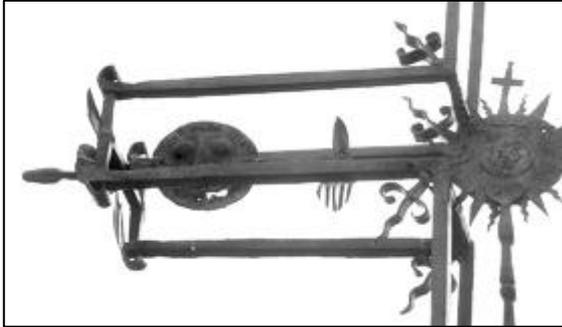
de mouluration.

La lunule de l'ostensoir comporte le trigramme IHS ("Jésus Sauveur des Hommes") alors qu'une petite croix vient couronner le tout (symbolique du "Christ Roi").

Juste au dessus du dé de liaison, est présent le petit motif en tôle découpée évoquant les flammes de l'incendie de Favorney (lien avec le miracle de l'ostensoir de 1608).

Des fleurons en fer forgé sont positionnés dans les huit angles des branches de la croix.

b) La branche horizontale gauche (lunaire)



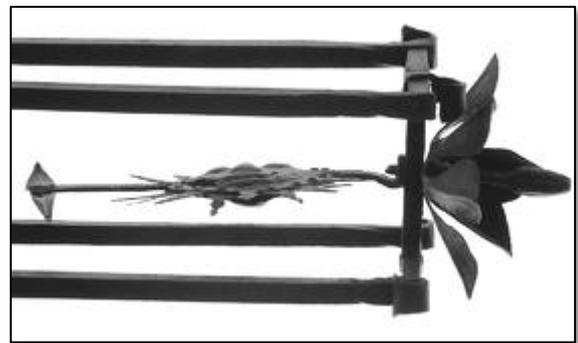
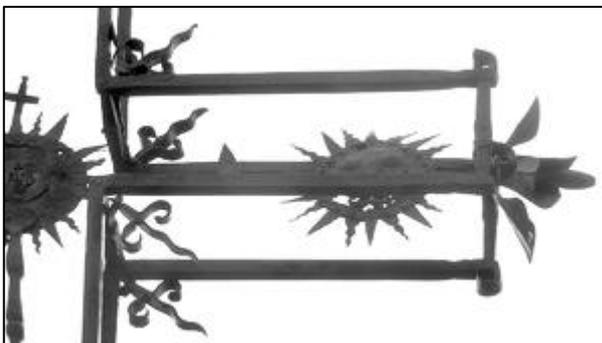
Un motif en tôle estampée remplit en partie la branche horizontale gauche. Il s'agit de la lune (l'un des deux astres de la Passion du Christ).

Une tige prolonge le décor horizontalement, se terminant par un curieux motif constitué d'une feuille ou écaille et d'une sorte de peigne (signification indéterminée à ce jour). La tige semble passer par la bouche de la lune.

À l'extérieur, l'extrémité libre de la croix se termine par une fleur de lys très ouverte avec une importante graine saillante.

c) La branche horizontale droite (solaire)

Un décor similaire est implanté symétriquement dans la branche de droite avec, cette fois-ci, la représentation de l'astre solaire en tôle estampée. Une tige horizontale se dirige comme précédemment vers le centre de la croix, se terminant par deux feuilles ou écailles (signification indéterminée). À noter le mauvais état du soleil.



À l'extérieur de la croix, a été fixée, par vissage, une fleur de lys très ouverte. On trouve de même au sommet de la croix une fleur de lys très ouverte, avec une découpe très prononcée des pétales.



La partie sommitale de la croix ne semble pas avoir été profondément modifiée lors du transfert de la croix.

La croix de Bannans est intéressante à bien des égards (datation, structure, décor...). Le rapprochement avec les croix de Rochejean, de Saint-Antoine et des Longevilles est évident : présence d'un globe, extrémités des branches de la croix non fermées par des tôles... L'existence de deux grands "chrismes" est par contre originale. Le miracle de Favorney est aussi bien représenté par l'ostensoir en lévitation. Quant aux deux astres de la Passion, des explications restent à trouver pour comprendre les petits décors au bout des tiges horizontales.

La croix datée de 1806 et le monogramme JFP (ou JPP?) sont d'intéressantes indications à recouper avec des données pouvant venir des archives communales ou paroissiales.

Il est par contre évident que la croix est en assez mauvais état. Comme l'indique le maire M. Dussouillez, elle aurait bien besoin d'un sablage et d'une nouvelle couche de peinture. Elle mériterait surtout une sérieuse restauration, probablement fort coûteuse. Son incorporation dans le mur moderne de clôture du cimetière n'est pas le meilleur choix mais au moins cela a permis que la croix n'ait pas disparu. Sa place serait certainement mieux à l'entrée ou au milieu du cimetière ou à proximité plus immédiate de l'entrée de l'église, comme dans d'autres communes. Si tel devait être le cas, il faudrait faire réaliser un socle en pierre de taille (calcaire de préférence) reprenant l'allure du socle originel et la repositionner à un endroit facile d'accès de façon à pouvoir tourner autour afin d'admirer les consoles, le décor, la symbolique, les inscriptions, le globe, les chrismes, le dé de liaison, le lambrequin et la croix sommitale.